

15-16 février 2010

## Le Forum Paysan

organisée à l'occasion de la trente et unième session  
du Conseil des gouverneurs du FIDA



# Comment aider les organisations paysannes à offrir de meilleurs services à leurs membres?

## Événement parallèle du Forum paysan

**Jeudi 18 février 2010 – 14 h 30 - 17 heures**

**Salle Ovale**

### Contexte

La nécessité de soutenir les organisations paysannes (OP) ne peut plus être mise en question. Ces organisations contribuent pour une part essentielle à l'amélioration des moyens de subsistance des populations rurales pauvres, à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire. Par les services qu'elles offrent, elles apportent un précieux concours à l'amélioration de la production et des revenus des petits producteurs. Les données disponibles attestent de leur capacité à relier les petits exploitants aux marchés; à accélérer l'adoption de nouveaux intrants et de nouvelles technologies ; à encourager la gestion durable de la terre, de l'eau et des autres ressources naturelles; ainsi qu'à exprimer les avis des petits producteurs dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques, du niveau national au niveau mondial.

Il ressort de l'examen des partenariats entre le FIDA et les OP pour la période biennale 2008-2009 que la participation des OP à la conception et à l'exécution des opérations du FIDA donne lieu à des stratégies nationales mieux adaptées et plus pertinentes, permet de mieux percevoir les problématiques liées à la pauvreté rurale, facilite l'identification des groupes cibles du FIDA et renforce l'attention accordée aux petits producteurs pauvres. Elle permet aussi de faciliter l'accès aux connaissances et à l'expérience des populations locales et autochtones, ce qui accroît la pertinence des projets. Elle contribue enfin à une plus grande durabilité des actions engagées dans la mesure où elle facilite l'appropriation par les OP des activités développées par les projets. En un mot, la participation des OP influe positivement sur l'efficacité des programmes de développement, et contribue ainsi positivement à la lutte contre la pauvreté et la faim.

Pour fournir des services appropriés à leurs membres, les OP ont besoin d'améliorer leurs capacités humaines et financières internes et de développer leur organisation institutionnelle. De toute évidence, ces besoins varient selon le niveau d'activités des OP (du niveau local au niveau

mondial) et selon le type de services qu'elles offrent à leurs membres (techniques, économiques, sociaux, etc). Les besoins des OP sont également fonction de leur maturité et de leur degré de développement. Dans un nombre croissant de cas, les OP ont renforcé leurs capacités internes et sont mieux à même de définir et de planifier leurs objectifs. Certaines d'entre elles ont même créé des agences de développement qui fournissent des services à leurs propres membres et à d'autres OP.

Même lorsqu'elles possèdent de fortes capacités internes, les OP ne peuvent pas fournir tous les services dont leurs membres ont besoin. En outre, il est parfois plus efficace pour elles de servir de relais à des services d'origine externe. Elles doivent donc s'en remettre dans une certaine mesure à des prestataires de services externes appartenant au secteur public ou privé – institutions publiques de conseil et de recherche, organisations non gouvernementales, entreprises privées, prestataires de services financiers et fournisseurs d'intrants.

Un autre problème important auquel sont confrontées les OP concerne leur dépendance vis-à-vis de soutiens financiers externes, et les risques qui y sont liés. En général extrêmement variables (en fonction, par exemple, des cycles de projet), les soutiens externes ne favorisent pas la durabilité des prestations de services. De plus, ils sont en général extrêmement exigeants en termes de suivi technique et financier, et les OP risquent dans ces conditions d'avoir davantage de comptes à rendre à leurs bailleurs de fonds qu'à leurs membres... Les soutiens externes peuvent également dissuader les OP de chercher à accroître leurs propres ressources, et les gouvernements de se montrer favorables au financement des services publics fournis par ces organisations.

## **Objectif**

L'objectif de cet événement parallèle est d'engager un dialogue avec les participants en vue de formuler des recommandations sur la manière d'aider les OP à offrir de meilleurs services à leurs membres, eu égard en particulier aux questions suivantes :

- Comment adapter les soutiens externes aux différents types d'OP et à leur degré de maturité?
- Comment aider les OP à trouver le juste équilibre entre services internes et services externes?
- Comment aider les OP à mettre en œuvre des prestations de services durables tout en rendant mieux compte de leurs activités à leurs membres?

## **Résultats escomptés**

- ❖ Liste de principes clés relatifs au soutien à apporter aux OP pour qu'elles puissent offrir de meilleurs services à leurs membres
- ❖ Recommandations sur la manière d'adapter le soutien aux différents types d'OP
- ❖ Recommandations sur la manière de nouer des partenariats avec des organisations parvenues à maturité et ayant développé une forte capacité d'appui à leurs membres
- ❖ Exemples de pratiques novatrices de soutien aux OP, en particulier pour l'amélioration de la durabilité des services et le renforcement de la capacité des OP à rendre compte de leurs activités à leurs membres.

## Ordre du jour

- 14 h 30: Introduction et présentation des participants
- 14 h 45: Exposés: Trois programmes ou institutions fournissant des services aux OP selon des modalités différentes seront présentés:
- 1 Farmers' Africa Programme (Programme d'Appui aux Paysans Africains) appuyé par AGICORD, alliance d'agri-agences, dont la priorité est de renforcer la capacité des OP nationales à fournir des services à leurs membres et à plaider leur cause lors de l'élaboration des politiques.
  - 2 Farmer Organization Support Centre for Africa (FOSCA – Centre d'Appui aux Organisations de Producteurs en Afrique), qui bénéficie du soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates et dont l'objectif est de certifier des réseaux de prestataires pouvant fournir des services techniques, de gestion et institutionnels, induits par la demande, à différentes OP et de faire office d'organisme centralisateur pour faciliter l'établissement de liens commerciaux entre les collectifs de groupements paysans et les marchés en amont et en aval de la production.
  - 3 AsiaDHRRRA (Development of Human Resources in Rural Asia – Développement des Ressources Humaines en Asie rurale), partenariat régional de réseaux et d'organisations de dix pays asiatiques qui donne à des personnalités influentes du monde rural – paysans aussi bien qu'agents du développement – la possibilité d'améliorer leurs connaissances, leurs compétences et leur façon de voir.
- Chaque exposé sera centré sur les trois questions indiquées ci-dessus.
- 15 h 30: **Réactions d'OP:** Trois représentants d'OP venant d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine commenteront les exposés autour de ces trois questions
- 16 h 00: **Débat:** Les participants pourront faire part de leurs réflexions et formuler des recommandations sur les trois questions et les résultats attendus.
- 16 h 45: **Conclusion:** Une synthèse des principaux éléments se dégageant de l'ensemble des travaux sera présentée.